

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Vous pouvez être complètement rassuré, madame la marquise, tout va bien.

Un instant après leur départ, le marquis s'endormit. Son sommeil calme annonçait qu'il passerait une bonne nuit. Néanmoins il fut convenu qu'Eugène veillerait son père et que sa présence pouvait être nécessaire, Gabrielle coucherait cette nuit encore dans sa chambre d'autrefois.

Il était près de minuit lorsque le comte de Montgarin rentra chez lui. Depuis plus de deux heures, José Basco l'attendait, se promenant de long en large dans sa chambre avec une impatience fiévreuse.

—Enfin, vous voilà ! s'écria-t-il en accourant au-devant du jeune homme ; que vous est-il donc arrivé ? Vous n'avez pas l'habitude de rentrer aussi tard ; j'étais dans une inquiétude mortelle.

Tout en parlant, son regard interrogeait avidement la physionomie de L'écuyer. Il n'y vit point, comme il s'y attendait, l'empreinte de la douleur.

—Eh bien, fit-il, vous ne me dites rien ?

—Que voulez-vous que je vous dise ? La marquise m'a retenu à dîner et j'ai passé le reste de la soirée à l'hôtel de Coulange. Je ne pouvais mieux faire. Quand ceux pour qui on a de l'affection ébranlent un chagrin, c'est un devoir de le partager avec eux.

—Un chagrin ! Que voulez-vous dire ?

—Le marquis a fait une épouvantable chute de cheval.

—Est-il blessé ?

—Est-il nécessaire que vous me le demandiez ? Vous savez bien, de Rogas, ce que c'est qu'un cheval emporté.

—Ainsi, la vie du marquis est en danger ?

—Non, heureusement ! Il n'a aucune blessure grave et son état n'inspire plus d'inquiétude.

—Ah ! fit Basco d'une voix étrange.

La figure de l'aventurier se trouvait dans l'ombre, ce qui empêchait Ludovic de voir l'horrible grimace qu'il faisait.

—Il paraît, continua le jeune homme, que le marquis devait être tué sur le coup. Après le danger qu'il a couru à Frameries et l'année dernière, lorsqu'un misérable braconnier a tenté de l'assassiner, il est évident que Dieu le protège !

Les yeux de José Basco lançaient de fauves éclairs.

—C'est égal, dit-il d'une voix sombre, le marquis de Coulange n'a pas de chance.

—Mais je trouve que dans ces circonstances il en a beaucoup, répliqua le comte de Montgarin.

José Basco eut le haussement d'épaules qui lui était familier, Ludovic continua.

—Des soins immédiats ont été donnés à M. de Coulange par deux médecins qu'on a appelés près de lui, dont l'un le célèbre docteur Gendron est un ami intime de la famille. M. Gendron nous a tous rassurés en disant à la marquise qu'il était certain que la chute du marquis n'aurait aucune suite fâcheuse.

—Maintenant, de Rogas, je me sens très-fatigué et je vous demande la permission d'aller me mettre au lit. Bonsoir, à demain !

Sur ces mots, le comte de Montgarin quitta José Basco.

Le Portugais resta un instant immobile, sombre, la tête baissée. Soudain, son front se redressa, un éclair de rage sourde sillonna son regard et il porta furieusement son poing en avant comme s'il menaçait un être invisible.

—Qui, murmura-t-il d'une voix cavernueuse, il a raison ; il faut que quelque génie infernal protège le marquis.

Le lendemain, le comte de Montgarin était levé depuis une heure, lorsque son valet de pied Jérôme se présenta devant lui.

—Que me voulez-vous ? demanda brusquement le comte, contrarié sans doute d'être dérangé.

Armand Des Grolles avait pris une figure piteuse.

—Je prie monsieur le comte de Montgarin de m'excuser, dit-il, je viens prier monsieur le comte de bien vouloir accepter mon congé.

—Ah ! vous voulez me quitter ? pourquoi ?

—Ma pauvre mère vient de mourir au fond du pays breton et je n'ai que le temps de faire le voyage si je veux assister à son enterrement.

—Alors, c'est un congé de quelques jours que vous demandez ?

—Monsieur le comte me pardonnera, mais je ne peux plus rester au service de monsieur le comte. Je quitte Paris pour n'y plus revenir. J'ai là-bas mon petit héritage, une pâture, quelques champs, une maisonnette et un jardin. Je ne suis pas ambitieux, j'espère pouvoir vivre au pays avec la rente de mes économies à laquelle je joindrai le produit de mon petit bien.

—S'il en est ainsi, Jérôme, je n'ai plus rien à dire.

—François vous paiera ce qui vous est dû. Allez et bonne chance.

Le valet de pied fit un salut en reculant et sortit de la chambre du comte.

José avait réfléchi, et à la suite de ses réflexions, il s'était dit :

—Des Grolles ne doit plus rester ici. On ne sait pas ce qui peut arriver.

Et attendant que José lui donnât un nouveau rôle à jouer, Armand Des Grolles allait rejoindre Sosthène de Perny dans la mesure de la butte Montmartre.

XI

UNE ANCIENNE CONNAISSANCE

La troisième nuit, Gabrielle avait couché dans sa chambre, rue Rousselet. L'état du marquis n'inspirait plus aucune inquiétude, elle avait pu s'éloigner de l'hôtel de Coulange.

D'ailleurs, il fallait absolument qu'elle se trouvât chez elle pour recevoir Morlot.

Elle s'était levée de bonne heure et dès que neuf heures eurent sonné au pensionnat des Oiseaux, elle commença à attendre avec une certaine impatience. Comme le temps lui semblait long, il lui semblait qu'une heure avait la durée d'une année. Elle allait et venait d'une chambre à l'autre, marchant à grand pas, regardant constamment sa pendule, dont les aiguilles restaient immobiles, et de temps à autre se mettait à une fenêtre ouverte pour plonger son regard dans la rue.

Enfin, un peu avant midi, elle entendit sur le pavé le roulement d'une voiture. Peut-être allait-elle encore avoir déception. Elle courut à la fenêtre et regarda dans la rue. Elle vit un fiacre sur lequel il y avait deux grosses malles.

—Ce n'est pas lui, pensa-t-elle.

Cependant, la voiture s'arrêta devant la maison meublée. La portière s'ouvrit et un homme mit pied à terre. Aussitôt, Gabrielle poussa un cri de joie en reconnaissant Morlot. Elle bondit hors de la chambre et se précipita dans l'escalier. Mais déjà la maîtresse du garni était près de Morlot et lui disait :

—Vous êtes le monsieur que madame Louise attend, le garçon va aider le cocher à monter vos malles dans votre chambre.

Gabrielle arriva. Sans lui en demander la permission, Morlot l'embrassa sur les deux joues deux fois de suite, et lui dit en souriant.

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

« Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

« Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

« Personne ne peut nier la vertu du houbon et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables »

Est-elle morte ?

« Non. « Elle a souffert et languit durant des années.

« Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

« Et un bon jour les Amers de Houbon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

« Vraiment ! Vraiment ! « Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. »

Les souffrances d'une fille

« Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

« Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

« Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbon que nous avions méprisés pendant des années. — LES PARENTS.

Un père qui se rétablit

« Mes filles disent : « Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbon.

« Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. »

« Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers. »

UNE DAME D'ULICA, N.Y.

KIDNEY WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DEMONSTRÉ par le fait inévitablement LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour classer la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUERIS.

Pris, si, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

277, RUE WELLINGTON, N.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

—Faites l'essai de la VALENTIN. C'est la meilleure pour la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. D'ACIER, Pharmacien, rue Sussex

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez Y. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller... \$2.50 de retour... 4.00

Deuxième Classe... 1.50 Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

PRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE. 13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSEIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, N.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

—Faites l'essai de la VALENTIN. C'est la meilleure pour la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. D'ACIER, Pharmacien, rue Sussex

Le gros lot : 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la plus grande. De la classe 2^{me} à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2^{me} classe, qui aura lieu les 9 et 10

juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit : Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18 h.stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.09 h.stg.

Le tirage de la 3^{me} classe aura lieu les 30 et 31 juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18 h.stg. Le tirage de la 4^{me} classe aura lieu les 20 et 21 août 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg. Le tirage de la 5^{me} classe aura lieu le 10 et 11 septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 34 marcs...\$8.50—£2.15 h.stg. Le tirage de la 6^{me} classe aura lieu le 1er octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.45 h.stg. Le tirage de la 7^{me} classe durera depuis le 22 octobre 1884, jusqu'au 12 novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont :

300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 5,000 marcs ou \$125,000. Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou à Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie roussign.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des fer les plus pur et les plus doux que l'on ait jamais eus. Il est très facile à manier et se travaille en toutes sortes de formes.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni douleurs, ni maux de tête, ni aucun autre mal.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur, ni aucun goût, et ne change point de couleur.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferments, et ne coûte que quelques centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

EXPOSITION DE PARIS 1878

ASTHME D'Cléry

Par la Poudre de D'Cléry

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer de la Nouvelle-Angleterre, et aux villes de la Nouvelle-Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.

8.00 a.m. 11.35 a.m.

4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.

8.45 a.m. 12.00 p.m.

4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives, indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Grand Tronc à la gare de Bonaventure, et les trains de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittent Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Spadina, et au dépôt des chemins de fer, au départ et l'arrivée des trains sont régies d'après l'heure du 75^{me} méridien.

D. C. LINSLAY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884

ON DEMANDE

Un monsieur parlant l'anglais désire avoir une pension dans une famille respectable française, où l'on parle le français presque exclusivement. Cet homme désire apprendre à parler le français et enseignera l'anglais si on le désire. Adressez donnant les conditions "G. A. T." bureau du Canada.

29 sept 1884

LE SEUL VIN

à l'Extrait de FOIE de MORUE

donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépot à Québec : D^r Ed. ROBERT & Co., Pharmaciens-Chimistes, 814, rue Saint-Jean.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Le sirop